

Culture du raisin de table en zone tropicale

V. DELAITRE, J.P. LYANNAZ

CIRAD-FLHOR, Station de Neufchâteau, Sainte-Marie, 97130 Capesterre-Belle-Eau, Guadeloupe.

Les premiers résultats de production de la vigne de table à la Guadeloupe sont encourageants. Les essais variétaux ont mis en évidence les qualités du Muscat d'Alexandrie.

introduction

De plus en plus cultivée dans les régions tropicales (Thaïlande, Brésil, Venezuela, Colombie, etc.), la vigne de table pourrait offrir une possibilité de diversification intéressante pour certains agriculteurs antillais et réduire les importations de raisin estimées à 400 t en 1992.

Un programme de recherche sur le raisin de table a ainsi été mis en place en juillet 90, à la station du CIRAD-FLHOR de Vieux-Habitants, à la Guadeloupe. En 1993, après un an de palissage des plants, un programme phytosanitaire efficace a été établi. Des résultats préliminaires encourageants ont été obtenus.

matériel et méthodes

Deux parcelles de 0,3 ha ont été plantées en juillet 1990 sur un même site où 2 systèmes d'irrigation ont été employés :

- goutte-à-goutte : 2 goutteurs de 4 l/h/pied,
- microjets : 1 diffuseur de 35 l/h/pied.

Deux modes de conduite avec une même densité de plantation de 1600 pieds/ha (2,5 m sur le rang et entre les rangs) ont été testés :

- espalier : palissage vertical (cordon bilatéral),
- palissage en pergola, à 2 m de hauteur.

Sept variétés ont été étudiées sur des porte-greffe différents ou sur boutures :

- Cardinal (sur R110, SO4, 3309c),
- Dattier de Beyrouth (sur SO4, boutures),
- Muscat d'Alexandrie (sur R110, SO4, boutures),

- Italia (sur R110, SO4, boutures),
- Ruby Seedless (sur SO4, boutures),
- Centennial (boutures),
- Thompson Seedless (sur SO4, boutures).

résultats

Afin de déterminer la meilleure époque de production, les parcelles ont été divisées en 3 parties : la première a été taillée en décembre et en juin, la deuxième en février et en août et la troisième en avril et en octobre. Cet essai a été mené de décembre 1991 à août 1992. Le taux de débourrement après taille, le taux de floraison, le nombre et le poids de raisin récolté ont été mesurés.

A cause de dégâts dus à divers ravageurs, pour l'essai portant sur la date de la taille, le taux de floraison a été retenu plutôt que les rendements en raisin.

taux de débourrement

Afin de connaître la meilleure longueur de taille, les coursons (rameaux à 2 yeux) ont été distingués des longs bois (4 à 6 yeux). Pour des raisons pratiques, les mesures n'ont été effectuées que sur espalier.

D'après le tableau 1, il apparaît que le débourrement est meilleur sur coursons que sur longs bois.

D'une manière générale, il serait donc préférable de tailler à 2 yeux pour obtenir le meilleur débourrement possible. Il semblerait que le débourrement soit meilleur lorsqu'il est précédé d'une période de sécheresse en février-mars.

taux de floraison

D'après le tableau 2, le taux de floraison le plus élevé est observé après la taille de février. Celui-ci a la même valeur qu'il s'agisse de coursons ou de longs bois. Le Muscat d'Alexandrie, le Cardinal et le Ruby Seedless sont les variétés les plus florifères. Le porte-greffe R110 semble favoriser une meilleure floribondité.

En Guadeloupe, la meilleure floraison serait donc obtenue avec la variété Muscat d'Alexandrie taillée à 2 yeux en février, puis en août. Les plants n'ont alors ni feuilles en saison cyclonique, ni fruits en saison pluvieuse.

rendements

Malgré la destruction d'une grande partie des récoltes d'avril et de juin par une pyrale, près de 6000 kg/ha de raisin ont été récoltés sur Muscat d'Alexandrie ; ces premiers résultats sont très prometteurs (tableau 3).

durée du cycle

Le délai entre la taille de fructification et la récolte a été en moyenne de 140 j. La variété la plus précoce a été le Muscat d'Alexandrie (125 j), les variétés les plus tardives sont l'Italia et le Dattier de Beyrouth (150 j).

données économiques

importations de raisin de table en Guadeloupe

Les importations de raisin se sont accrues de plus de 100 t durant l'année 1991 pour atteindre un total de 400 t en 1992. Cette hausse importante est due aux exportations du Chili et de l'Espagne ; en revanche, la métropole a fortement réduit ses exportations de raisin vers la Guadeloupe (- 100 t en 1991).

Ces importations sont très élevées de septembre à décembre ainsi qu'en mars-avril. Le prix de gros du raisin rendu en Guadeloupe est très élevé en juillet (35 F/kg en 1991) et se stabilise le restant de l'année entre 12 et 15 F/kg.

coût de production

Après un an de culture à Vieux-Habitants (Guadeloupe), les coûts d'installation et d'entretien annuel de la vigne ont pu être calculés :

- installation (187 000 F/ha pour l'espalier et 237 000 F/ha pour la pergola),
- entretien (82 000 F/ha/an pour l'espalier et 128 000 F/ha/an pour la pergola).

Quoiqu'il en soit, le raisin guadeloupéen reste en dessous de la barre des 12 F/kg (prix minimal à l'importation). Considérant les contraintes techniques qui conduisent à produire en juin et en décembre, il faut noter que :

- en juin, les quantités consommées sont assez faibles (20 t en 1991), mais le prix est élevé (20 à 25 F/kg en 1991) ;
- en décembre, les quantités sont élevées (100 t en 1991) mais le prix est des plus bas (12 F/kg).

Le seuil de rentabilité en Guadeloupe (10 F/kg) est atteint si l'on réussit à produire au moins 7 600 kg/ha/an en espalier. Pour la conduite de la vigne en pergola, les données sur le rendement ne sont pas encore suffisantes pour conclure.

conclusions

Un programme de traitements phytosanitaires efficace a pu être établi en 1993 et les qualités du Muscat d'Alexandrie ont été mises en évidence.

Un important travail technique reste encore à réaliser, notamment sur le choix du meilleur porte-greffe, des modes de conduite et de taille les mieux adaptés aux conditions locales.

La culture de la vigne tropicale est une activité exigeante en main-d'œuvre et qui réclame des investissements élevés au départ, mais qui, néanmoins, pourrait s'avérer rentable en Guadeloupe. Une surface de 30 ha devrait pouvoir répondre à la demande locale. ●

.....
Tableaux, voir version anglaise p. 350-352